

VENDREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (2, 1-12)

Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison. Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur annonçait la Parole.

Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. »

Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes : « Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? »

Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... – Jésus s'adressa au paralysé – je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. » Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde.

Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

« Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » L'Évangile nous présente Jésus comme quelqu'un qui pardonne et guérit. Pour certains esprits, l'homme paralysé est un pécheur. Sa maladie est une conséquence du péché et les portes lui sont donc fermées.

Il n'en est pas ainsi avec Dieu. Notre Dieu accorde toujours son pardon. Un pardon qui recrée; un pardon qui relève et accorde un nouveau départ.

Ce pouvoir de pardonner ne lui est pas réservé à lui seul. Il le partage avec chacun, chacune de nous. Dans le Notre Père, ne sommes-nous pas invités à pardonner à ceux et celles qui nous offensent?

Sans pardon donné et reçu, notre monde (notre foyer, notre famille) devient invivable. Il devient un monde de haine, de rancune, de vengeance, de mépris, d'orgueil, etc. Pardon et amour vont toujours de pair.

Finalement le pardon restaure. C'est ce que nous voyons dans la guérison de ce paralysé. « Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... – Jésus

s'adressa au paralysé – je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. » Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. Il rentra dans son village, dans sa famille. Le voilà restauré, réhabilité auprès des siens. Tel est le pouvoir du pardon.

Donne-nous, Seigneur, cette grâce de pouvoir pardonner aux autres.